

Amis citoyens araelumanais,

Ce message s'adresse directement à chacun des citoyens de la République d'Araeluma. Son objet est de vous faire prendre conscience du rôle de certaines institutions et de celui que vous avez à jouer en tant que citoyen.

Vous constaterez que la présente a été écrite près de deux semaines avant son envoi, soit lors de mon départ pour un séjour pendant lequel le Président de la République était donc absent. Comme vous le recevez, cela signifie que tout s'est bien passé malgré son absence, et que j'en suis heureux.

J'attire votre attention sur le fait que lorsqu'il sera fait référence au Président de la République, il ne faudra pas le considérer comme ma propre personne, Lawrence Jefferson, mais comme l'institution qu'est le Chef de l'Etat.

Précisément, le rôle du Président de la République a changé du tout au tout avec la promulgation de la seconde Constitution. Le but est clair : le Président de la République, s'il veille au bon fonctionnement de l'Etat, ne doit pas se situer au premier plan, sa présence ne doit pas être visible en permanence.

L'organe fort, voulu par la Constitution, c'est le gouvernement : c'est lui qui doit prendre les décisions politiques et se battre pour faire accepter ses projets.

Pourtant, le Président de la République est encore trop présent, pour la simple raison que l'actuel gouvernement est nouveau, encore jeune et relativement inexpérimenté dans l'exercice du pouvoir.

J'aide donc personnellement M.M. les ministres dans leurs tâches et ressens perpétuellement le besoin de les pousser à l'action.

Parallèlement, j'ai tenté de donner au Parlement l'envie de jouer lui-même ce rôle de moteur de l'exécutif, et de lui faire prendre conscience du rôle qu'il avait à jouer. Ma demande a semblé être suivie et j'en suis ravi.

Fort de la bonne santé de la République en mon absence, de la motivation du gouvernement et du bagou des parlementaires, je décide à présent de prendre encore plus de recul et de laisser véritablement le premier rôle au gouvernement.

Mon but est simple : j'ai conscience que pour vous qui êtes pour la majorité de nouveaux citoyens, la compréhension du système et votre activité dans celui-ci n'est pas aisée.

C'est la raison pour laquelle je resterai à la tête de l'Etat jusqu'à ce qu'un noyau de citoyens motivés soit suffisamment mûr pour veiller seuls sur la République.

Et enfin me retirer.

Je serai heureux que vous preniez à cœur cet objectif. D'ici là, j'assume toute ma confiance en l'actuel gouvernement, M.M. les ministres savent ce qu'ils ont à faire.

Et le feront bien.

Lawrence Jefferson.